

PAV : (pourquoi aller vite?)

Autor(en): **Catsaros, Christophe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **138 (2012)**

Heft 11: **Genève**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

É D I T O R I A L
P A V - (P O U R Q U O I A L L E R V I T E ?)

Beaucoup a déjà été dit sur le PAV (projet Praille-Acacias-Vernets). Le principe de densifier et diversifier une zone d'activité opérationnelle, constitue une expérience unique en son genre tant par son ampleur, que pour ses objectifs. Tout à l'opposé d'une banale reconversion de friche industrielle, le projet PAV va devoir concilier son présent et son avenir.

Si pour la plupart des reconversions de friches désaffectées, l'existant représente un enjeu patrimonial, dans le cas du PAV, l'existant est tout à la fois l'acteur de la transformation et son potentiel de réussite.

Le jeu de puzzle, comme il a été nommé par ses concepteurs, consiste à regrouper des activités qui peuvent l'être pour faire place au développement à venir. Les entreprises vont rester dans le périmètre, en se déployant différemment. Les habitations, les commerces et les bureaux, vont venir s'ajouter sans pour autant chasser ce qui s'y déroule aujourd'hui.

Le bien fondé d'une telle démarche cache un enjeu de taille : sa complexité. La logistique globale d'une telle mutation présente des similarités avec les chantiers d'agrandissement de gares opérationnelles. Développer un pôle ferroviaire sans entraver les flux des voyageurs, exige une coordination d'éléments qui dépassent largement le périmètre du chantier. Aucun recours, aucun aléa ne doit venir retarder l'enchaînement global des opérations.

Le PAV fait le pari d'une extension de ce type d'opération, sur l'ensemble d'une zone de plus de 230 hectares. Pendant toute la durée des travaux, on devra continuer à circuler, travailler, habiter dans un quartier en chantier.

Au final, c'est toute une posture quant à la fabrique de la ville qui disparaît au profit d'une approche plus complexe, plus intelligente aussi. Le PAV n'est finalement qu'une tentative d'étendre le développement dans le temps, plutôt que de l'exiger du jour au lendemain.

De combien d'erreurs urbaines, cet impératif d'impact immédiat n'est-il pas responsable ?

Des villes nouvelles qui devaient pousser en un quinquennat aux villes fantômes de Valence, la vitesse, en matière d'urbanisme, s'est avérée criminelle à maintes reprises. Face aux aberrations de l'urbanisme *hic et nunc*, le PAV fait le choix d'un développement qui se rapproche beaucoup de l'évolution naturelle d'une ville.

Christophe Catsaros

